



Chant d'entrée :

1. Il est venu marcher sur nos routes, partager notre vie, nos joies et nos peines.
Il est venu sauver tous les hommes nous apprendre à aimer et vaincre la haine.

**Jésus Christ s'est levé parmi nous, Dieu a visité son peuple.
Jésus Christ s'est levé parmi nous, Dieu a visité son peuple.**

3. L'aveugle voit, le mort ressuscite, le boiteux est guéri, et joie pour le pauvre.
L'aveugle voit, le riche partage, l'affamé est nourri et Dieu nous pardonne.
4. Il nous envoie par toute la terre annoncer aux cœurs droits la Bonne Nouvelle
Il nous envoie porter la lumière et répandre la joie parmi nos frères.

Prière pénitentielle : Jésus-Christ sauveur du monde, prends pitié ! O Seigneur Toi qui nous aimes prends pitié ! Fils de Dieu livré pour nous prends pitié !

Livre d'Isaïe

8, 23-9,3

Dans son message de libération, Isaïe parle de la Galilée comme du "carrefour des païens", tellement les envahisseurs étrangers ont piétiné cette région. C'est en Galilée que paraîtra Jésus, nouveau carrefour pour l'histoire des nations païennes.

Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations.

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse :

ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin.

Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran,

tu les as brisés comme au jour de Madiane.

Évangile selon saint Matthieu

4, 12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.* À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères,

Psaume 26

La lumière promise par Isaïe, c'est en Jésus qu'elle a resplendi. C'est de lui qu'aujourd'hui nous disons: "Le Seigneur est ma lumière et mon salut".



Le Sei - gneur est lu - mière et sa - lut.

*Le Seigneur est ma lumière et mon salut,
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie,
devant qui tremblerais-je ?*

*J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche:
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.*

*J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.*

*« Espère le Seigneur,
sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »*



**Il vint habiter à Capharnaüm,
ville située au bord de la mer de Galilée**

Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Prière universelle :



Lu - miè - re des vi - vants, e - xau - ce - nous.

L'Eglise doit être sacrement du Royaume.
Pour que tous ceux que le Seigneur appelle
répondent généreusement à cette vocation,
prions le Seigneur.

Fracture sociale, fossé entre riches et pauvres :
notre monde souffre d'indifférence et d'exclusion.
Pour que ses responsables recherchent la justice,
prions le Seigneur.

De nombreux malades, de nombreuses victimes
n'ont plus la force de croire et d'espérer...
Pour qu'ils retrouvent la lumière
au cœur de leur souffrance, prions le Seigneur.

Pour les chrétiens que l'évolution effraie
et ceux que les traditions irritent.
Pour les petits et les grands
qui se rassemblent pour te célébrer,
Prions le Seigneur.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint saint saint le Seigneur dieu de l'univers le ciel et la terre sont remplis de ta gloire hosanna au plus haut des cieux
bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux, hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse :

Il est grand le mystère de la foi

Tu étais mort, Tu es vivant, Ô ressuscité ! Nous attendons ta venue dans la gloire, Viens Seigneur Jésus

Agneau de Dieu : *Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !*

Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion :

**Levons les yeux, voici la vraie lumière, Voici le Christ qui nous donne la paix !
Ouvrons nos cœurs à sa miséricorde, Notre Sauveur est au milieu de nous !**

Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme
Vient demeurer au milieu de son peuple !
Regardez ! Voici l'Emmanuel !
Dieu avec nous, venu dans notre chair !

C'est par lui que fut créé le monde
Pour l'habiter, l'habiller de sa gloire.
Par son nom Dieu se révèle à nous.
Accueillons-le, Il vient parmi les siens !

Il est Dieu, il est notre lumière,
Rayon jailli du cœur très saint du Père.
Sa clarté embrase l'univers,
Il est la vie illuminant la nuit !

Viens, Jésus ! Entre dans ton saint temple !
Nourris nos cœurs, donne-nous ta Parole !
Nous voici, tes enfants rassemblés :
Parle, Seigneur, et nous écouterons !

On nous regarde, on nous dit *tu*, et il nous faudra une vie pour répondre *je*.
Une vie pour admettre qu'on avance à découvert, qu'il n'y a pas d'autre peau
que la sienne entre soi et le monde.

On casse à la mesure même de notre rigidité, nous apprend la fable du
chêne et du roseau. La souplesse est notre seule chance, l'inclusion du
tumulte, l'acceptation des limites de notre contrôle, la jachère de
l'intranquillité qui offre à nos existences une parcelle désordonnée et féconde.
Notre seule chance qu'il y pousse quelque chose que nous n'aurions pas
imaginé.

Le plus bel arbre de mon jardin n'est pas celui que j'ai planté.

